



À une époque comme la nôtre — marquée par l'incertitude politique, les crises culturelles, les guerres, le relativisme moral et un sentiment croissant de vide spirituel — beaucoup de personnes se demandent si le monde se dirige vers une sorte de dénouement définitif. Curieusement, alors que les réseaux sociaux regorgent de théories du complot sur la fin du monde, **dans de nombreuses prédications chrétiennes on parle à peine de ce que le Nouveau Testament enseigne réellement à ce sujet.**

Et pourtant, **l'un des premiers grands théologiens de l'Église, l'apôtre Saint Paul l'Apôtre, a parlé avec une grande clarté de la fin de l'histoire, de la montée de l'Antéchrist et du retour du Christ.** Et il l'a fait **des années avant que Saint Jean l'Apôtre n'écrive l'Apocalypse.**

Aujourd'hui, les enseignements de Paul sont étonnamment actuels. Mais ils sont aussi dérangeants. Car ils ne parlent pas seulement de l'avenir : **ils nous invitent à vivre avec sérieux, vigilance spirituelle et espérance.**

Cet article cherche à redécouvrir cet enseignement souvent oublié : **ce que Paul a réellement dit sur les derniers temps et pourquoi cela reste si important pour notre vie chrétienne aujourd'hui.**

1. Paul : le premier grand théologien des derniers temps

Beaucoup de croyants pensent que l'enseignement sur la fin du monde apparaît surtout dans l'Apocalypse. Mais historiquement, **les premières réflexions chrétiennes sur la fin de l'histoire apparaissent dans les lettres de Paul**, écrites approximativement entre les années 50 et 60 après J.-C.

Parmi elles, deux se distinguent particulièrement :

- la **Première Lettre aux Thessaloniciens**
- la **Deuxième Lettre aux Thessaloniciens**

Ces lettres ont été écrites **environ 40 ans avant le livre de l'Apocalypse.**



La communauté chrétienne de Thessalonique était inquiète.
Certains pensaient que le retour du Christ avait déjà eu lieu ou qu'il allait se produire
immédiatement.

Paul répond par une catéchèse profonde sur trois grands thèmes :

1. **La seconde venue du Christ**
2. **La résurrection des morts**
3. **L'apparition d'une figure maléfique avant la fin**

Ce dernier point est particulièrement important : **Paul décrit une figure mystérieuse que la tradition chrétienne identifiera plus tard comme l'Antéchrist.**

2. La Parousie : le retour glorieux du Christ

Paul utilise un terme grec très précis : **Parousie**, qui signifie *l'arrivée solennelle ou la présence d'un roi*.

Pour les chrétiens, la Parousie est **le retour glorieux du Christ à la fin de l'histoire**.

Paul décrit ce moment avec l'un des passages les plus beaux du Nouveau Testament :

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix de
l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et
les morts dans le Christ ressusciteront d'abord. »
(1 Thessaloniens 4,16)

Ce passage révèle plusieurs vérités fondamentales :

1. **Le Christ reviendra réellement dans l'histoire**
2. **Il y aura une résurrection corporelle**
3. **La mort n'a pas le dernier mot**



L'espérance chrétienne ne consiste pas à fuir le monde, mais à attendre **la transformation finale de toute la création**.

3. « L'homme de l'iniquité » : la première description de l'Antéchrist

L'un des textes les plus impressionnants de Paul se trouve dans la Deuxième Lettre aux Thessaloniciens.

On y rencontre une figure mystérieuse :

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie arrive d'abord et que se révèle l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition. »
(2 Thessaloniciens 2,3)

Paul le décrit avec plusieurs titres :

- **l'homme de l'iniquité**
- **le fils de la perdition**
- **l'adversaire**

Cette figure :

- s'oppose à Dieu
- cherche à être adorée
- trompe beaucoup de personnes

Le texte poursuit avec une description surprenante :

« Il s'assied dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.



La tradition chrétienne, dès les premiers siècles, a identifié cette figure avec **l'Antéchrist**.

Bien que le terme *Antéchrist* apparaisse plus tard dans les lettres de Saint Jean l'Apôtre, **la première grande description théologique apparaît chez Paul**.

4. La grande apostasie : une crise spirituelle mondiale

Avant l'apparition de « l'homme de l'iniquité », Paul parle d'un autre événement : **l'apostasie**.

L'apostasie signifie **l'abandon de la foi**.

Il ne s'agit pas seulement de persécutions extérieures, mais de quelque chose de plus profond :

beaucoup de ceux qui croyaient cesseront de croire.

Ce phénomène inquiète Paul, car le plus grand danger pour l'Église ne vient pas toujours de l'extérieur.

Très souvent, il vient de l'intérieur.

Lorsque les chrétiens :

- relativisent la vérité
- adaptent l'Évangile au monde
- oublient la vie spirituelle

alors commence l'érosion de la foi.



5. Le mystère d'iniquité : le mal agit déjà

Paul introduit une autre expression fascinante :

« Car le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre. »
(2 Thessaloniens 2,7)

Cela signifie quelque chose de très important du point de vue théologique.

La manifestation finale du mal **n'apparaîtra pas soudainement**.

Elle agit déjà dans l'histoire.

Ce mystère d'iniquité se manifeste dans :

- les idéologies qui nient Dieu
- les systèmes politiques qui absolutisent le pouvoir
- les cultures qui détruisent la vérité sur la personne humaine
- les fausses spiritualités qui remplacent le Christ

Les Pères de l'Église ont interprété que **l'histoire est un champ de bataille entre deux mystères** :

- le mystère du Christ
- le mystère de l'iniquité

6. Ce qui « retient » la manifestation du mal

L'un des passages les plus mystérieux du Nouveau Testament est celui-ci :

« Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse



Ce que Paul a dit sur la fin du monde... et que presque personne ne
prêche aujourd'hui | 6

| *qu'en son temps. »*
(2 Thessaloniens 2,6)

Paul parle de **quelque chose qui retient la pleine manifestation du mal.**

Au cours de l'histoire, plusieurs interprétations ont été proposées :

- l'ordre politique
- l'Empire romain
- la prédication de l'Évangile
- l'action de l'Esprit Saint
- l'Église elle-même

Beaucoup de théologiens pensent que **Dieu limite le mal afin que l'Évangile puisse continuer à se répandre.**

Cela signifie que l'histoire n'est pas hors du contrôle de Dieu.

7. Paul ne voulait pas provoquer la peur, mais la vigilance

Il est important de comprendre une chose.

Paul **n'a pas écrit ces enseignements pour provoquer la panique.**

Son objectif était autre : **former des chrétiens vigilants.**

Jésus avait déjà enseigné quelque chose de semblable :

« Veillez », « soyez prêts », « vous ne savez ni le jour ni l'heure ».

L'eschatologie chrétienne — la théologie de la fin des temps — **n'a pas pour but d'alimenter une curiosité apocalyptique**, mais de transformer notre vie présente.



8. Comment vivre aujourd'hui à la lumière de la fin des temps

La grande question est donc :
que signifie tout cela pour notre vie quotidienne ?

Paul répond de manière très concrète.

1. Vivre dans l'espérance

Le christianisme n'est pas un pessimisme historique.

Nous savons que l'histoire **se termine par la victoire du Christ.**

2. Demeurer fermes dans la foi

Paul insiste :

« Ainsi donc, frères et sœurs, demeurez fermes et gardez les traditions que vous avez reçues. »
(2 Thessaloniens 2,15)

En temps de confusion doctrinale, **la fidélité à l'enseignement apostolique est essentielle.**

3. Ne pas se laisser tromper

Paul répète plusieurs fois :



« **Que personne ne vous séduise.** »

La tromperie spirituelle sera l'un des signes des derniers temps.

C'est pourquoi il est vital de :

- connaître la foi
 - étudier l'Écriture
 - vivre en communion avec l'Église
-

4. Vivre avec sobriété spirituelle

Paul invite les croyants à une vie de vigilance :

- la prière
 - les sacrements
 - la conversion constante
-

9. Un enseignement oublié... que nous devons redécouvrir

Pendant des siècles, l'Église a prêché clairement sur :

- la seconde venue du Christ
- le jugement dernier
- la lutte entre le bien et le mal

Aujourd'hui, ces thèmes sont souvent évités parce qu'ils sont considérés comme inconfortables ou peu « modernes ».

Mais les oublier appauvrit la foi.

L'espérance chrétienne ne consiste pas seulement à améliorer le monde présent.



Elle consiste à **attendre la plénitude du Royaume de Dieu**.

10. La fin de l'histoire n'est pas le chaos, mais le Christ

La vision chrétienne de la fin du monde n'est pas une catastrophe absurde.

C'est une rencontre.

La fin de l'histoire est **la rencontre définitive avec le Christ**.

Paul le savait.

C'est pourquoi il conclut l'un de ses enseignements eschatologiques par une phrase profondément pastorale :

« *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.* »
(1 Thessaloniens 4,18)

Le christianisme n'attend pas la fin du monde avec peur.

Il l'attend **avec espérance**.

Car pour le croyant, la fin de l'histoire n'est pas la destruction.

C'est **l'arrivée du Roi**.